

série. Le séjour de Jésus au désert, explique-t-il, placé au chevet de ses deux vies, après l'ineffable intimité de Nazareth et avant l'ardente activité du ministère public offre quelque chose d'unique et d'incomparable, même dans une carrière merveilleuse comme celle de notre Sauveur. Remplissons notre âme de cette saisissante vision et apprenons ainsi comment nous devons prier, comment nous devons faire pénitence et comment nous devons résister aux tentations. — La prière de Jésus au désert est d'une perfection sans exemple par son recueillement et par son prolongement. Après avoir développé ces deux idées, le prédicateur continue :

Le grand devoir du chrétien qui s'approche de Dieu pour l'acte sublime de la prière, c'est de tracer autour de son âme un cercle inviolable par le recueillement de l'imagination et des sens. Ce sera l'éternel tourment du chrétien généreux de ne pouvoir donner à Dieu, aux heures consacrées, une attention suivie et pure de toute image profane. Mais, ne peut-on pas dire qu'à cet égard l'âme contemporaine est plus atteinte que celle de nos pères? Assurément, il est toujours périlleux d'établir des comparaisons entre les siècles. Les plus pénétrants parmi nous échappent difficilement au mirage qui fait attribuer aux âges passés une sérénité de vertu inconnue de nos jours. Peut-on nier pourtant que la vie parmi nous soit plus trépidante et plus compliquée? Et cela ne communique-t-il pas aux esprits quelque chose de fiévreux qui rend peu propre au commerce avec le monde invisible? Avant de murmurer les mots de la prière, l'âme, comme un oiseau de haut vol, tout frémissant d'une longue course, devrait diminuer peu à peu ses battements d'aile et se poser enfin dans une religieuse immobilité. C'est une loi de Dieu que les vérités éternelles ne s'impriment jamais dans l'âme en traits nets et bien dessinés, par un procédé rapide: il y faudra toujours une patiente contemplation.

Mais Notre-Seigneur au désert ne se contente pas de prier. Il souffre aussi, et sa souffrance est encore une prédication. Voici le texte même du développement solide et éloquent tout ensemble que cette haute pensée inspire à M. l'abbé Rolland.

La prière toute se en temps, il faut y joi sant jeté dans nos art de Notre-Seigneur s'es la première morsure é cri terrible de la dern m'avez-vous abandonné dant de longues semai chose de formidable et l'ascétisme. Nous croy travers les rochers et l lant. Ses lèvres sont il ne se penchera au b vie menace de se retire ment, mais le divin cé fruits sauvages égarés d te beauté il devait rayc teur pour lui faire faci dité et d'éclat à travers Grâce à Dieu, l'huma gnante grandeur d'un t sont mis à la suite du M blé de tous les dons qui, doué de nobles facultés, généreux sentiments. E son sourire. Une perspe de prédestiné. Mais, voi et l'emploi de sa vie, et, ni et le sollicitent, il e Jésus-Christ vivant pour plète. Le jeune homme es la vocation qui se découvi aussi généreux! Longt que doux, l'attachent au r famille, richesses, honne dans une humble cellule, sous le joug d'une austèr de ses veines. Ses yeux se